AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (2)ItemJean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849

Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Considerant, Victor (1808-1893) ☐ est cité(e) dans cette lettre Magnier, Léon (1813-1883) ☐ est destinataire de cette lettre École sociétaire ☐ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)
Collation1 p. (347)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 20 juin 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26998

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>20 juin 1849</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Magnier, Léon (1813-1883)</u>
Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

Description

RésuméAu sujet d'un article sur Victor Considerant et *La Démocratie pacifique* paru dans le numéro de la veille du *Courrier* de Saint-Quentin. Godin reproche à Magnier de jeter le discrédit sur l'École sociétaire : « Le moment est très mal choisi pour faire de la critique et il est pénible au moment du martyre de se voir jeter la pierre par ceux que l'on croyait ses amis. » L'article du journal lui fait penser à la fable de l'enfant et du maître d'école de Jean de La Fontaine.

NotesUne copie de la même lettre, dont le texte intègre les corrections de cette copie, se trouve sur la page 51 du registre de correspondance FG 15 (1) conservé au Cnam. Les copies de cette lettre dans les registres FG 15 (1) et FG 15 (2) ne présentent pas de formule de politesse finale.

SupportL'appel de la lettre, « Mon cher M. Magnier », est souligné au crayon rouge.

Mots-clés

Articles de périodiques, Critiques, Fouriérisme Personnes citées

- Considerant, Victor (1808-1893)
- <u>École sociétaire</u>
- La Fontaine, Jean de (1621-1695)

Œuvres citées

- La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.
- Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomConsiderant, Victor (1808-1893) GenreHomme

Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'<u>École sociétaire</u> en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

NomÉcole sociétaire GenreNon pertinent Pays d'origineFrance ActivitéFouriérisme

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » (Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009)

NomMagnier, Léon (1813-1883) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste, poète et fouriériste français né en 1813 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé en 1883 à Noyon (Oise). Léon Magnier dirige le journal *Le Courrier de Saint-Quentin* (Saint-Quentin, 1840-1874). Proche du mouvement fouriériste au début des années 1840, il s'en éloigne au début des années 1850 avant de se rallier à l'Empire.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 26/04/2023

I quentir Mong where M. Magnice 20 juin je wind de like admo potre n' i hur un artile sufouasion Considerant el ha Democratio-paifique dont je convis diffichment fintention si'ce n'est une rulama fait pour peter le des vinet sur l'ave douctoire se ne puis envere pourtant admitte que les colonires de vote pourness de un cousse triste robe en ce cas iest supplier que put que paparente ce point cans la fable in Linfant et la maiter inole de come vos sympulus pour leve doutaire ne dont par enterement cranouers pe cross permis de trouver mat près à vis de vives passets l'appreciation que vous faites de la ligne politique quette a tenue we vous daving que sur ce termen chaun put awer quelque chose a ure not Surit mama and foir ette cans la vrai Levinie of withe jumped your to prouver sous a rappor be moment est his mul choise pour faire in la critique et il est preneble ou moment on martifu de se vou plus la pierre pour wer que low wayant sus amis Vo ta devou Monseure The Chara Jab at le fimis 14 Yeles your ifer some mis flow de helanther mes femus sue pies de go conternes la paquet ce prese est peop eleve de me perge has ger ys untinues de vous worsenter me les four a a pria fe Penesue crar la proprance a early de fa preservite in fina et p en fira retaille quelque entains de parquels aglere